

6 juin - 24 août 1944

Mercredi 7 juin

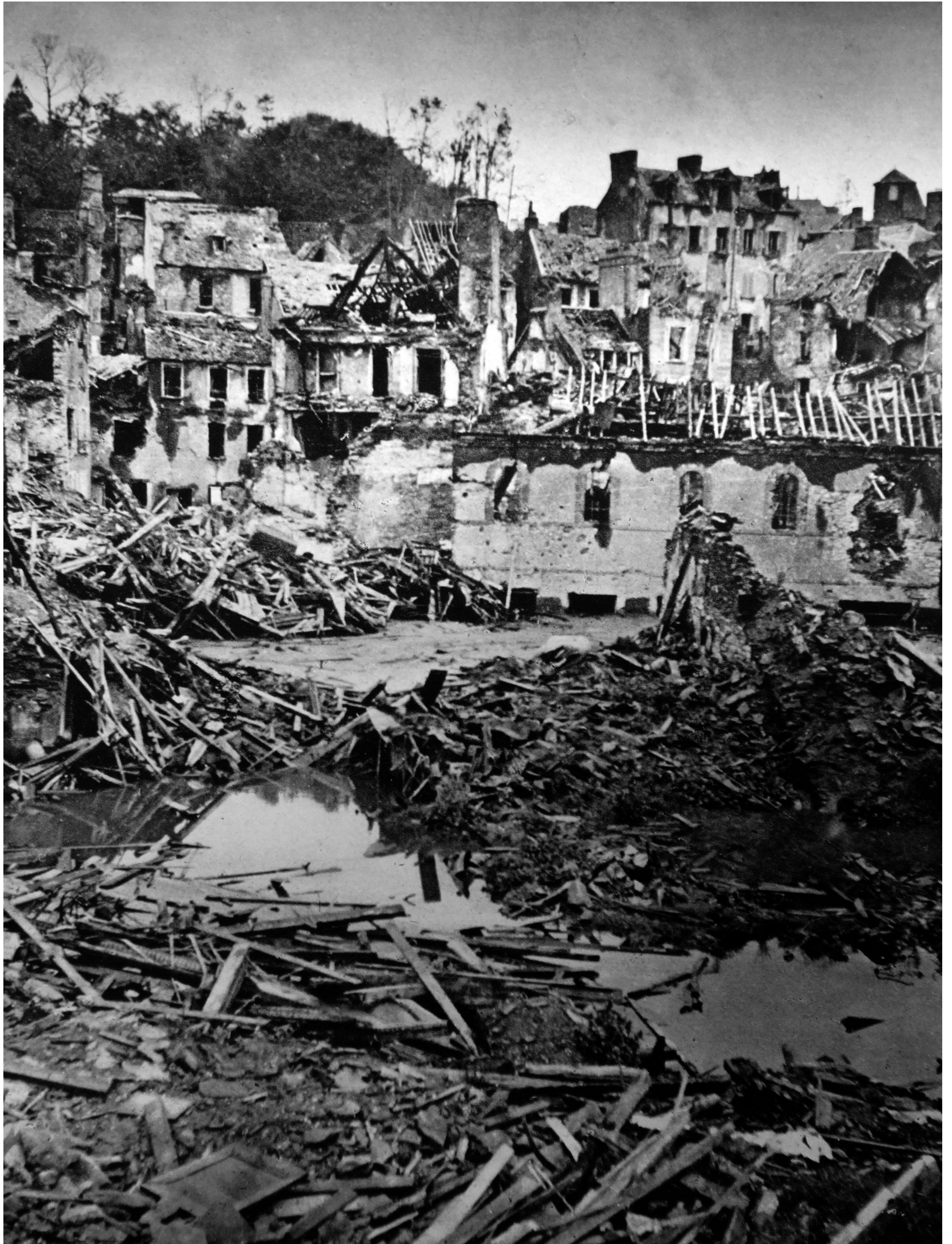
Jour 2/80

Saint-Lô, capitale des ruines

Alfred WILD continue son récit : *Le soir du 6 juin, au coucher du soleil, un autre spectacle tragique s'offrit aux Hébécrevonnais. Des vagues d'avions légers, venant du Nord-Ouest, se dirigeaient vers Saint-Lô et, à peine passés au-dessus d'Hébécrevon, descendaient en piqué sur la ville. On pouvait alors apercevoir distinctement les bombes se détacher de sous les fuselages et les suivre des yeux un moment dans leur chute... Quel drame se passait donc à Saint-Lô ?*

Joseph TOUSSAINT confirme : *Le lendemain, le 7 juin), nous prîmes une conscience encore plus aigüe de la guerre. Des rescapés de Saint-Lô arrivés au petit jour nous renseignent sur les bombardements qui, à deux reprises, vers huit heures du soir puis à minuit, ont transformé la ville en un immense brasier et en un champ de ruines... Saint-Lô n'existe plus. Et Coutances a subi un sort analogue, la même nuit, presque aux mêmes heures.*

Le bilan est terrible - 366 morts à Saint-Lô, 261 à Coutances - pour des résultats stratégiques contestés par la population qui est passée en quelques heures de la bonne nouvelle du débarquement et de l'espoir au drame absolu. Parmi les victimes de ces bombardements liés au Débarquement, une jeune fille de La Chapelle-Enjugar, Yvette GODEFROY à l'aube de ses 14 ans, Edmond BAZIRE (45 ans), Léonie GUILLEMIN née LEPINGARD (59 ans), Augustine REFFRAY née BERNARD (50 ans), Gustave JORET (51 ans) et Eugène LEPICQ (64 ans), natifs d'Hébécrevon et de La Chapelle-Enjugar.



Crédit photo/ La Manche Libérée

*...Les méandres de la Vire charrieront d'autres ombres à venir qui vacillent
encore dans la lumière des chemins...* Samuel BECKETT